

de la respiration, transformation de la matière alimentaire, analyse des forces vitales, toutes ces grandes découvertes ont été faites dans l'étude de l'homme, et ont servi à guider les savants qui en ont cherché les divers modes dans les animaux et les plantes.

Cependant tandis que la connaissance de l'homme physique transportait plusieurs découvertes fondamentales aux sciences naturelles, elle excitait les recherches qui ont le plus contribué à leur avancement.

Cherchant, dans les plantes les moyens de soulager les maux de l'homme et d'éviter les dangers auxquels exposent les sucs vénéneux, elle faisait sentir l'importance de distinguer les espèces végétales et de les classer d'après les caractères qui peuvent le plus sûrement aider à leur détermination ; trouvant dans les minéraux des substances qui, suivant leurs préparations, exercent les effets les plus puissants, nuisibles ou favorables, elle promettait aux chimistes ces applications utiles qui stimulent le zèle des savants.

Au milieu de cette impulsion communiquée à la botanique et à la chimie minérale, l'anatomie comparée naissait de la nécessité de suppléer par l'étude des animaux aux obstacles que les préjugés ont opposé pendant longtemps à l'étude directe de l'anatomie humaine.

Même influence de la médecine sur l'origine de la chimie organique. Les réactions et les éléments des liquides animaux furent examinés pour la première fois par Boerhaave, dans le but de contrôler par l'observation les doctrines iatrochimiques de Silvius de Leboë. De la nécessité d'apprécier les hypothèses relatives aux phénomènes intimes de l'état morbide naquit donc la chimie organique, que les travaux modernes ont si remarquablement perfectionnée, et dont chaque jour signale les utiles applications.

Les opinions que je viens d'émettre reçoivent une éclai-